

## LES TERRITOIRES DANS LA MONDIALISATION : UNE INEGALE INTEGRATION

La mondialisation désigne le processus de mise en relation des différentes parties du monde. Toutes ces parties du monde, cependant, ne participent pas à la mondialisation avec la même intensité. Certains territoires participent pleinement à la mondialisation des échanges, d'autres plus faiblement.

Quels sont les différents territoires de la mondialisation ? Quels sont, parmi eux, ceux qui profitent de la mondialisation et, à l'inverse, ceux qui la subissent ?

Trois types de territoire peuvent être distingués en fonction de leur degré d'intégration à la mondialisation : d'une part, les centres, largement insérés ; d'autre part, les périphéries intégrées, inégalement insérées ; et, enfin, les périphéries en marge, encore mal insérées à la mondialisation.

### I/ Les centres de la mondialisation

Ils désignent les territoires les mieux intégrés à la mondialisation. Ils sont ceux qui, en contribuant fortement à l'internationalisation des échanges, en tant que concepteurs ou consommateurs, tirent les plus grands bénéfices de la mondialisation. Il s'agit : d'une part, des pays de la Triade des pays associés ; d'autre part, des mégalofoles et de leurs villes mondiales ; enfin, des façades maritimes.

Les pays de la Triade et les pays associés désignent trois groupes de pays : ceux de l'Amérique du Nord (Etats-Unis, Canada), ceux de l'Europe communautaire (UE) et certains de ceux de la zone Asie-Océanie (Japon, Corée du Sud, Australie). C'est dans cette partie du monde que se concentre l'essentiel des richesses et de l'activité économique planétaire. A eux seuls les pays de la Triade concentrent pas moins de 65 % du PIB mondial et génèrent les 2/3 des flux commerciaux internationaux, alors même qu'ils représentent à peine plus de 10 % de la population mondiale. Dans ces pays sont réunis les sièges sociaux de la plupart des FTN qui sont au cœur du processus de mondialisation économique par les nombreux flux qu'elles génèrent.

Au sein de la Triade, les mégalofoles et les villes mondiales concentrent l'essentiel de la richesse, du pouvoir et de l'innovation. Les mégalofoles désignent de grandes régions urbaines, comprenant des grandes villes, séparées entre elles par des banlieues qui se mêlent les unes aux autres sans discontinuité pour former une conurbation. Il existe moins d'une dizaine de mégalofoles à travers le monde. Trois, cependant, dominent toutes les autres : la mégalofole américaine, appelée Megalopolis, située sur la côte Est des Etats-Unis (New York, Washington) ; la mégalofole européenne, située en Europe de l'Ouest, de Londres à Milan ; la mégalofole asiatique, située entre Tokyo et Fukuoka. Toutes les villes mondiales forment ce que l'on appelle l'archipel mégalofole mondial. Celui-ci polarise 75 % des échanges mondiaux. Les villes mondiales désignent, pour leur part, les principales métropoles implantées dans des mégalofoles. Il en existe quatre : New York pour l'Amérique ; Tokyo pour l'Asie ; Londres et Paris pour l'Europe. La notion de « ville mondiale » repose sur la présence, dans son espace urbain, de lieux de commandement politique (palais présidentiel), de sièges de direction économique (sièges sociaux de FTN), de sites de divertissements culturels (musée de renommée mondiale), de CBD, de technopôles d'excellence (campus universitaire prestigieux), de hubs internationaux (aéroport) ainsi que de diasporas ethniques et religieuses multiples.

Les façades maritimes désignent les espaces littoraux des mégalofoles, sur lesquels sont situés les principaux ports du pays ou du continent, dont ils constituent comme les portes d'entrée et de sortie des marchandises (interface). Les trois principales façades maritimes mondiales sont ainsi implantées aux trois mêmes endroits que les trois principales mégalofoles mondiales : la façade maritime américaine est située le long de la côte Est, sur l'océan Atlantique ; la façade européenne, appelée Northern Range, est située au nord de l'Allemagne (Hambourg), des Pays-Bas (Rotterdam), de la Belgique (Anvers) et de la France (Le Havre), sur la mer du Nord et la Manche ; la façade asiatique, en revanche, s'étend bien au-delà du Japon, sur l'océan Pacifique, de Singapour et Tokyo jusqu'à Shanghai. Ces façades maritimes sont au cœur des échanges internationaux, dans la mesure où 75 % des marchandises qui sont échangées à travers le monde le sont par voie maritime. Le transport est généralement assuré par des navires gigantesques (porte-conteneurs, pétrolier, méthanier), qui accostent exclusivement dans des zones industrialo-portuaires (ZIP).

**Les centres, toutefois, ne sont pas les seuls à bénéficier de la mondialisation. A côté d'eux, dans leur ombre, certains espaces en bénéficient également, quoique dans une moindre mesure : les périphéries intégrées.**

## II/ Les périphéries intégrées à la mondialisation

Ces espaces tirent des bénéfices notables de la mondialisation, sans pour autant être placés au centre de celle-ci.

**Les pays émergents** désignent les pays, autrefois pauvres, qui s'enrichissent aujourd'hui rapidement, grâce à leur taux de croissance élevé. Une soixantaine de nations font partie de la catégorie des pays émergents. Cinq, cependant, dominent tous les autres : le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine (BRIC) ainsi que, depuis 2011, l'Afrique du Sud. L'acronyme BRIC a alors été remplacé par celui de BRICS, qui bientôt peut-être laissera lui-même place à celui de BRICSIM (Indonésie, Mexique). Cependant, ne serait-ce que par leur niveau de développement encore éloigné de celui des pays du Nord, ces régions sont encore loin d'avoir rattrapé les centres du monde.

Les pays réservoirs, au même titre que les BRICS, puissances émergentes, sont une catégorie particulière de pays émergents. Ils désignent l'ensemble des territoires qui servent **de réservoir en matières premières** à des pays (principalement du Nord) qui viennent y puiser les ressources nécessaires à la dynamisation de leurs activités. Majoritairement localisés au Moyen-Orient (pour les hydrocarbures) et en Afrique subsaharienne (pour les minerais et le bois), ils sont devenus indispensables au bon fonctionnement de l'économie mondiale.

***Mais, il existe une catégorie de pays et d'espaces qui sont encore très mal intégrés à la mondialisation***

## III/ Les périphéries en marge de la mondialisation

Il s'agit d'espaces largement tenus à l'écart des échanges internationaux. Ces « angles morts » de la mondialisation concernent trois types de territoire : d'une part, les territoires autarciques ; d'autre part et les territoires pauvres.

**Les territoires autarciques désignent les espaces repliés sur eux-mêmes.** Ce sont des territoires complètement ou du moins très largement fermés aux échanges internationaux (légaux). Sont concernés : un pays, la Corée du Nord et des régions, **appelées zones grises**. La Corée du Nord est le seul pays au monde qui, pour des raisons idéologiques, se situe volontairement hors du champ de la mondialisation. Cet Etat communiste totalitaire, ultime vestige de la Guerre froide, refuse de participer aux échanges mondiaux, parce que ceux-ci sont fondés sur l'économie de marché de tradition capitaliste. **Les zones grises, pour leur part, désignent des espaces dont le contrôle échappe à l'autorité des pays sur le territoire desquels ils se trouvent** : il peut s'agir de zones grises politiques, par exemple lorsqu'une région est en état de sécession avec son pays de rattachement (Cachemire en Inde) ; il peut s'agir aussi de zones grises économiques, par exemple lorsqu'une région se livre à des activités criminelles dans le cadre d'un trafic informel (Afghanistan).

Les territoires pauvres ont peu à vendre et presque rien à acheter. Ils participent peu aux échanges mondiaux, du fait de contraintes locales fortes, qui peuvent être d'origine politique (guerre, dictature) ou géographique (climat, relief, isolement, exiguïté, insularité, enclavement). **A ces pays, l'ONU a donné un nom : celui de pays les moins avancés (PMA).** Ce sont ceux qui présentent les PIB et les IDH les plus faibles, ceux dont les investisseurs se détournent, parce qu'ils les jugent trop instables, trop pauvres ou trop faiblement peuplés. Si un pays, en effet, ne peut pas offrir la sécurité nécessaire aux personnes et aux entreprises, ou encore si une population est insuffisamment qualifiée pour constituer une main-d'œuvre efficace, alors cet espace n'est pas en mesure d'attirer des investisseurs étrangers ; et il l'est d'autant moins que, dans les pays pauvres, la classe moyenne (quasi inexistante) ne représente pas un marché de consommateurs suffisamment attractif pour enclencher le cercle vertueux du développement économique. **L'Afrique subsaharienne abrite 38 des 49 PMA mondiaux et ne représente actuellement 2 % du commerce international, 1 % du produit mondial et 0,5 % des exportations planétaires.**

La mondialisation est donc constituée de trois types de territoires : les centres, les périphéries intégrées et les périphéries en marge. Certains de ces territoires bénéficient de la mondialisation pour s'enrichir : les centres et les périphéries intégrées ; tandis que d'autres la subissent au point parfois de s'appauvrir : les périphéries en marge.

Cette inégale intégration des territoires dans la mondialisation est-elle une fatalité pour ceux qui la subissent ? Les périphéries, sous l'effet d'évolutions économiques en cours, pourraient devenir bientôt de nouveaux centres grâce à de nouveaux investissements à l'image de ceux de la Chine en Afrique